© noc.turn

« Esch, c'est la belle endormie qu'il faut réveiller »

noc.turn est un mouvement de jeunes artistes, pour la plupart issus de l'immigration, qui cherche à contribuer à un idéal de collectivité, d'échange et de partage. Rencontre avec Soushy, Jewels et Charly, coordinateurs du collectif.

Quelle a été la motivation pour vous constituer en asbl ?
Nous avions créé une première association (CCSA asbl) dans le cadre universitaire alors que nous étions étudiants à Esch-Belval. La motivation de départ découlait d'un désir plutôt festif, car il n'y avait pas forcément beaucoup d'événements qui étaient proposés aux étudiants. La structure associative nous permettait d'être à un niveau de collaboration potentielle avec l'institution universitaire, car en tant qu'individus, citoyens résidents, on n'avait pas forcément de poids.

Le constat que nous avions fait c'est qu'il n'y avait pas assez d'espaces d'échanges, de socialisation, de rencontres entre les différentes communautés alors qu'il y a une très grande diversité culturelle au sud du Luxembourg. Il manquait d'espaces artistiques, où les gens se sentent accueillis, loin des circuits commerciaux, des circuits de divertissements conventionnels. Nous voulions aussi faire un pont entre l'université et son environnement réel qu'est la Ville d'Esch, dont on était dissocié. L'association étudiante nous a permis de faire nos expériences, d'organiser des événements festifs, mais elle restait tributaire du cadre académique et institutionnel. Cherchant notre indépendance, nous avons créé l'asbl noc.turn.

Quels sont vos objectifs ?
Notre approche est de promouvoir la scène artistique tout en tissant des liens avec la société civile, les acteurs sociaux, les acteurs culturels locaux. On a toujours essayé de créer des ponts, entre l'Université et la Ville, les étudiants et les citoyens, les résidents. Beaucoup d'étudiants ont eu des opportunités de travail, des possibilités d'implication dans des projets socio-culturels. Des alternatives au chemin académique unique se sont ouvertes à eux. Nous souhaitons nous inscrire à la fois dans l'environnement universitaire propice à la création et dans le dynamisme de Esch 2022 Capitale européenne de la culture.

Actuellement, la plus grande mission que l'on se donne, c'est de permettre aux artistes d'accéder aux métiers du secteur créatif dans sa globalité, c'est-à-dire non seulement artistique mais aussi organisationnel, comme s'ouvrir à de nouvelles manières de travailler, encourager la création collective, l'échange entre disciplines. Durant cette pandémie beaucoup d'artistes ont dû renoncer à leur parcours professionnel. Beaucoup de jeunes ont tout simplement perdu espoir et n'ont même plus le souhait de s'imaginer une vie dans ce secteur.

Que proposez-vous ?
Nous proposons aux jeunes artistes un projet de résidence auprès de noc.turn où l'on mettrait à leur disposition un soutien financier, logistique et administratif. Nous sommes aussi à même d'accompagner l'artiste dans des collaborations nouvelles pour lui et ainsi élargir les perspectives de chaque partie. Cette résidence serait pour nous une manière de soutenir pro-activement l'artiste dans sa professionnalisation et ainsi encourager l'esprit d'entraide et d'ouverture. Un exemple très récent est celui de William Lopes plus connu sous le nom de W_Illuzion, artiste vidéaste et danseur de renom. Suite à son arrivée dans le collectif, il a directement été chargé d'un projet mêlant danse contemporaine et art audio-visuel, une œuvre présentée par une artiste acclamée au niveau international, Caecilia Tripp.

Vous avez décroché une belle collaboration avec la galerie d'art contemporain Konschthal Esch…
Oui, nous collaborons avec la Konschthal, dans le cadre d'une résidence de trois ans. Pour préparer son ouverture, le centre propose un cycle d'expositions intitulées *Schaufenster* (Vitrine) présentant une série d'installations et d'oeuvres d'art contemporain. Ces expériences sont extrêmement enrichissantes tant au niveau personnel que collectif. La rencontre avec des artistes et des professionnels de la scène créative nous permet de voyager, de trouver l'inspiration, malgré l'année morose que nous venons de vivre. Notre collaboration est axée autour de la communication digitale, et de l'événementiel. Au-delà nous souhaitons nous professionnaliser dans le domaine des arts audio-visuel et numérique. On vise plus particulièrement à créer des passerelles entre les jeunes artistes, les résidents du quartier du Brill et des réseaux artistiques internationaux. Nous sommes vraiment reconnaissant de cette opportunité, qui nous permet d'élargir nos horizons collectifs. On invite les centres culturels du pays à s'inspirer de la confiance que la Konschthal a accordé à la jeunesse.

Le fait d'être porteurs d'une culture issue de l'immigration, cela a-t-il un impact sur votre démarche associative ?
La plupart de nos histoires personnelles sont effectivement intimement liées soit à l'immigration, soit à l'Histoire de la Grande Région. Nous nous sommes développés dans un environnement interculturel, notamment au sud du Luxembourg. Notre projet sur le quartier du Brill relève sans doute de cette histoire.

Le Brill est pour nous un des espaces les plus inspirants du sud luxembourgeois. C'est un quartier populaire que nous connaissons bien. Il y a énormément de vie, d'expressions culturelles spontanées. La place du Brill est comme un pique-nique à ciel ouvert. C'est la place de la diversité de Esch. Il y a différentes manières de vivre, de manger, de passer son temps libre. Nous projetons d'y créer un festival du monde durant l'été avec des événements ponctuels, une programmation locale, variée mettant en valeur la diversité culturelle. Des ponts culturels existent entre les communautés africaines, lusophones ou encore balkaniques qui habitent le quartier. Ce festival croisera différentes cultures, générations, passions, pratiques artistiques. Il y aura du hip hop, des danseurs, des musiciens, des artistes de culture africaine, brésilienne, un volet autour l'école du Brill. L'aspect culinaire sera également mis en avant.

Esch, c'est la belle endormie qu'il faut réveiller. Regardez, tout est là depuis le début, il fallait juste réunir tout le monde. Ce projet valoriserait un quartier qui n'a pas forcément bonne réputation, mais qui est magnifique. Beaucoup de choses se mettent en place à Esch et nous considérons que notre contribution la plus pertinente est de nous occuper de cette place du Brill, d'être au contact des habitants et d'essayer de tisser le plus de liens possibles dans ce quartier.

Et pour conclure …
On voudrait aussi profiter de cet interview pour donner une vue sur la manière dont le parcours associatif, le parcours collectif peut être enrichissant, tant du point de vue personnel que du point de vue de l'éco-système dans lequel nous vivons. Une fois que l'on trouve quelque chose qui nous plaît et qui fait sens, pour soi et pour les autres, il ne faut pas hésiter à le faire, à se donner le courage de risquer deux-trois choses, car au final cela peut débloquer énormément de possibilités et d'ouvertures. J'encourage beaucoup la population jeune au Luxembourg à ne pas se laisser guider uniquement par des souhaits personnels. En cherchant à améliorer la vie de l'autre, on améliore souvent sa propre vie.

Recueilli par Claudine Scherrer

noc.turn
24 rue Dicks L-4281 Esch-sur-Alzette
info@nocturn.lu
facebook : noc.turn